

LE CAMP D'EXTERMINATION D'AUSCHWITZ

1941-1945

En 1933, l'Allemagne nazie érigea le camp de Dachau, son premier camp de concentration, afin d'interner les prisonniers politiques et ceux considérés comme socialement inaptes pour la nouvelle Allemagne. De nombreux camps existants furent réaménagés afin de les doter d'une infrastructure permettant de perpétrer une extermination de masse. Six camps furent spécifiquement construits pour assassiner systématiquement les Juifs, les Roms, les Sintis et les homosexuels. La grande majorité des victimes furent des Juifs d'Europe. Quatre de ces six camps, Chelmo, Belzec, Sobibor et Treblinka, étaient des centres de mise à mort et de crémation alors que Majdanek et Auschwitz abritaient également des prisonniers destinés aux travaux forcés. Le complexe d'Auschwitz était le plus grand.



Auschwitz I était situé dans et aux abords de la ville polonaise de Oświęcim, non loin de Cracovie. Le 27 avril 1940, Himmler, le chef de la SS (Schutzstaffel = escouade de protection de l'élite) ordonna que ce camp soit construit pour interner principalement des prisonniers politiques polonais condamnés aux travaux forcés. Quand les nazis enclenchèrent la politique d'extermination du peuple juif connue sous le nom de « Solution finale », le camp d'Auschwitz fut considéré comme un centre d'extermination idéalement situé pour deux raisons : il était géographiquement localisé au cœur de l'ensemble des pays occupés par l'Allemagne nazie sur le continent européen. Il se trouvait également à proximité d'un réseau ferroviaire assurant le transport à destination et en provenance des divers camps nazis.

Le camp principal situé à Oświęcim, appelé Auschwitz I, possédait une chambre à gaz et un crématoire. Il abritait plus de 18 000 prisonniers, principalement des soldats soviétiques et des hommes juifs. Au-dessus du portail, figure toujours l'infâme inscription : « Arbeit Macht Frei » (« Le travail rend libre »). À Auschwitz I, des expériences médicales étaient réalisées sur des prisonniers par des médecins, comme le sinistre Dr Josef Mengele. Certains prisonniers soviétiques servaient de cobaye à des

expérimentations létales utilisant du gaz cyanhydrique. Les autres étaient affectés aux travaux forcés. La construction d'Auschwitz II, nommé Auschwitz-Birkenau, débuta à la fin 1941. Il devint le plus grand et le plus connu des camps nazis. Doté de quatre grandes chambres à gaz et de fours crématoires, **6000 personnes étaient quotidiennement**, gazées et brûlées. Une voie ferrée conduisait directement au camp à travers la grande porte, où les prisonniers arrivaient entassés dans des wagons à bestiaux. Dans ce camp, une installation médicale était également utilisée pour des expériences sur les prisonniers. 1,3 million de prisonniers furent déportés dans ce camp. Plus de 1,1 million périt. 90 % d'entre elles étaient juives. Au total, presque 1 million de Juifs ont été tués dans ce camp. À la fin 1942, Auschwitz III, un camp de travail appelé Buna-III Monowitz, fut établi ainsi que 45 petits sous-camps dans la région environnante pour accomplir différents types de travaux obligatoires.

À Auschwitz-Birkenau, le transport des prisonniers était centralisé autour des installations ferroviaires qui transportaient régulièrement des trains bondés de prisonniers. Le point culminant fut atteint en 1944, avec l'arrivée de 424 000 Juifs hongrois. Après plusieurs jours confinés à l'intérieur de wagons surpeuplés sans eau, sans nourriture et sans toilettes, les Juifs étaient débarqués. Sur le quai, un officier nazi, souvent médecin, tel le Dr Mengele, sélectionnait ceux qui devaient se diriger vers la droite ou vers la gauche. Les familles étaient définitivement séparées. Les vieux, les jeunes (même les bébés), les malades et la plupart des femmes étaient dirigés à gauche, directement vers les chambres à gaz où ils étaient tués puis incinérés. Pour ceux dirigés à droite, on coupait leurs cheveux, on tatouait un numéro sur leur bras et on leur imposait un uniforme à rayures bleues et blanches (avec une étoile jaune s'ils étaient juifs). Ces prisonniers étaient ensuite affectés aux travaux forcés.

En janvier 1945, constatant l'avancée rapide de l'armée soviétique, les nazis décidèrent d'évacuer les lieux. Ils firent exploser les chambres à gaz et les fours crématoires. Ils forcèrent 56 000 prisonniers à entamer une longue marche hivernale, mal habillés et mal chaussés, vers d'autres camps. Environ 7 000 prisonniers très malades et incapables de marcher furent abandonnés sur place. Ils seront ultimement libérés par les Soviétiques le 27 janvier 1945.

Auschwitz représente, dans la mémoire collective, le principal symbole de la barbarie nazie et du génocide. Ce camp d'extermination est aujourd'hui un musée, un mémorial et un centre éducatif. La mémoire des victimes, les crimes commis dans ce camp et les vestiges (incluant des biens ayant appartenu aux victimes : leurs cheveux, leurs bagages) ont été préservés à des fins éducatives, comme preuves et pour rappeler que : chacun de nous doit s'insurger et ne pas rester passif quand d'autres font face à l'intolérance, aux préjugés et à la haine.